

Granit et muséologie Mise en valeur d'un patrimoine industriel

Michel J. Fortin

Number 59, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/109ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, M. J. (1994). Granit et muséologie : mise en valeur d'un patrimoine industriel. *Continuité*, (59), 43–44.

Granit et muséologie

Mise en valeur d'un patrimoine industriel

PAR MICHEL J. FORTIN

Bâtie sur un des sommets du mont Saint-Sébastien, à même une ancienne carrière de granit gris, la Maison du Granit est essentiellement l'œuvre de l'Écomusée de la Haute-Beauce, des municipalités, des citoyens et des granitiers de la région. Soutenue depuis sa création par le ministère de la Culture et plusieurs autres intervenants régionaux, elle illustre un secteur où l'on dénombre actuellement dix entreprises qui œuvrent dans la transformation du granit¹.

Dès le début du siècle, les producteurs régionaux sont reconnus pour l'extraction et la taille du granit gris. Vers la fin des années 60, ils prennent un virage technologique et se spécialisent dorénavant dans la transformation de granits provenant d'autres régions du Québec et d'ailleurs dans le monde.

Presque toutes les carrières d'où l'on a extrait le granit gris de Saint-Sébastien sont aujourd'hui abandonnées. Une seule demeure toutefois en exploitation au mont Sainte-Cécile. Curieusement, il s'agit de la première carrière commerciale ouverte en 1895 par le sénateur Joseph Bolduc de Saint-Victor-de-Beauce.

La Maison du Granit regroupe les volets interprétation, conservation et diffusion du patrimoine touchant le granit. En 1990, une recherche menée dans le cadre du programme d'aide aux municipalités en matière de patrimoine conduit à la création d'un «Itinéraire de découvertes», conjointement avec le ministère de la Culture (direction de l'Estrie). Cette production marque le début d'une activité intense de recherche et de planification, de même qu'une prise de conscience générale des particularités de l'industrie régionale du granit.



Un groupe de travailleurs vers 1930 à la Silver Granite. Les débuts de l'extraction du granit pour l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.

Depuis 1989, le territoire de la MRC du Granit s'est enrichi d'un centre d'interprétation original, dont la mission première consiste à protéger et à faire connaître le précieux héritage laissé par des générations de tailleurs de pierre.

Dans les villages de Saint-Sébastien, de Sainte-Cécile et de Lac-Drolet, la tradition liée aux métiers de la pierre remonte à plus d'un siècle.

Photos: Maison du granit



La première période d'exploitation du granit, de 1880 à 1910 environ, correspond à la phase artisanale du métier de tailleur de pierre. Avec l'arrivée du chemin de fer du Québec Central en 1895, les premiers chantiers voient le jour et l'exportation de granit vers

Montréal, Sherbrooke et Québec est dès lors entreprise.

En 1911, la fondation des entreprises de M. Amédée Bussière à Saint-Sébastien marque l'industrialisation des activités de transformation du granit. À l'aube des années 20, le granit de nos montagnes entre dans la

construction de la plupart des églises de la région et de plusieurs édifices prestigieux à travers la province. En 1924, l'attribution d'un contrat de fourniture de pierre pour la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré et, en 1930, pour l'oratoire Saint-Joseph de Montréal,

place la région au premier rang des producteurs de granit gris du Québec. L'avènement d'une pleine phase industrielle entraîne notamment l'installation de la première véritable usine moderne, la Silver Granite, propriété de M. Ernest Jobin de Québec.

Après plus de dix ans de travail à la chaîne, d'extraction massive du granit et de crise économique, l'industrie du granit s'épuise de façon insidieuse, à l'image de ses travailleurs affectés à des degrés divers par la silicose, une maladie industrielle causée par la poussière de pierre. Cela entraîne évidemment plusieurs deuils, la fermeture d'usines et de carrières, les faillites et le chômage. Nous assistons au déclin d'une industrie liée de trop près au marché de la construction et victime des changements de la mode dans l'architecture d'après-guerre.

À cette époque, plusieurs travailleurs quittent temporairement la région pour s'engager dans les carrières et les ateliers de Barre, au Vermont, de Beebe-Stanstead, en Estrie, ou de Cap-Saint-Martin, près de Montréal. Ces tailleurs de pierre y acquièrent une expertise nouvelle dans les domaines de la sculpture

et de la gravure, issue principalement d'échanges avec les artisans d'origines italienne et écossaise.

De 1950 à 1970 environ, la production de monuments funéraires se développe. Quant au marché de la pierre de taille, il se stabilise grâce à la construction résidentielle et différents travaux d'agrandissement ou de restauration d'édifices faits de granit gris de Saint-Sébastien.

Au début des années 80, l'industrie du granit connaît un nouvel essor avec l'emploi de larges panneaux minces en granit de toutes couleurs et textures dans la construction d'édifices publics, au Canada et à l'étranger. Comme en faisait foi l'été dernier la vitrine promotionnelle de la Maison du Granit à la délégation générale du Québec à New York (*Le Soleil*, 2 juillet 1992), on dénombre pas moins d'une dizaine d'édifices à Manhattan, dont le granit a été



Extraction du granit à l'époque industrielle.

transformé entièrement dans les usines de la région de Lac-Mégantic.

La Maison du Granit entend promouvoir les différents aspects de ce patrimoine. Les moyens d'intervention à court terme privilégiés par les responsables concernent les expériences liées à l'intervention du plus grand nombre possible de témoins et de porteurs de traditions

spécifiques au granit. En ce sens, ils ont reconstitué un atelier de taille dans lequel on démontre les méthodes traditionnelles de la taille du granit. Mentionnons également qu'une enquête ethnologique a été menée auprès d'une centaine de participants qui habitent Saint-Sébastien, Sainte-Cécile et Lac-Drolet. Cette enquête faisait partie des travaux de validation d'une nouvelle grille d'analyse ethnologique développée par la Direction du patrimoine du ministère québécois de la Culture.

Au cours de l'année 1994, on complètera «l'Itinéraire de découverte du patrimoine» avec l'installation de six tableaux d'interprétation répartis à travers l'ensemble du territoire. De même, une étude des vestiges industriels orientée vers le développement d'un nouveau concept de visites industrielles suscitera sans doute une meilleure prise en charge du développement régional. Enfin, elle confirmera la mission de la Maison du Granit en matière de protection et de conservation du patrimoine.

Pour répondre à sa thématique culturelle d'interprétation, la Maison du Granit présentera l'exposition intitulée «Pierres précieuses de l'architecture» du 30 mai au 30 octobre 1994. Conçue à partir d'un inventaire national des bâtiments en granit gris de Saint-Sébastien bâtis entre 1880 et 1990, cette exposition mettra en valeur le talent des artisans régionaux qui ont participé à la construction de nombreux monuments des plus célèbres au Québec. Quoiqu'on y présentera les œuvres d'architectes réputés, l'exposition s'attardera davantage à celles de l'architecte Louis-Napoléon Audet, originaire du village de Lambton. Parmi ses réalisations les plus connues, mentionnons la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, le Séminaire de Trois-Rivières et la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Héritier d'une tradition familiale de constructeurs d'églises implantée à Saint-Sébastien vers la fin du XIX^e siècle, Louis-Napoléon Audet introduit le granit gris de Saint-Sébastien avec force et élégance dans l'histoire de l'architecture québécoise du XX^e siècle.

Michel J. Fortin
Chargé de recherche à la Maison du Granit et concepteur des expositions, M. Fortin poursuit des études en muséologie à l'Université Laval.

1. Parmi celles-ci figurent les deux plus importantes entreprises canadiennes spécialisées dans la production de granit architectural, soit Granit Bussièrre inc. et Granit A. Lacroix et fils ltée.

L'Eau Berge HÉBERGEMENT VUE PANORAMIQUE SUR LE LAC MÉGANTIC ET LE PARC DES VÉTÉRANS



Chambres spacieuses :

- ♦ téléviseur couleur
- ♦ salle de bains complète
- ♦ téléphone

Salle de réception • Terrasses d'été

(819) 583-1340

L'endroit idéal pour :

- ♦ repas d'affaires ♦ réunions de groupes
- ♦ repas familiaux ♦ repas en tête-à-tête

(819) 583-4350



3550, boulevard Stearns, Lac-Mégantic (Québec) G6B 2G9